

LE VENT DE L'ESPRIT...

*Discours à la fin de la messe
Canonisation du Père Jacques Berthieu, sj (1838 – 1896)
le dimanche 21 octobre 2012
Ambiatibe – Antananarivo*

Excellence, Monseigneur le Nonce à Antananarivo
Excellence, Monseigneur Odon, archevêque de Antananarivo
Chers frères évêques des diocèses de Madagascar
Cher Père Provincial des Jésuites
Monsieur le Premier Ministre
Mesdames et Messieurs les signataires, membres du Corps Diplomatique
Chers frères et sœurs en Jésus-Christ
Chers frères et sœurs en Humanité

Aujourd'hui, dans les petites îles de l'Océan Indien, l'Eglise catholique partage la joie de l'Eglise catholique dans votre grande île de Madagascar. Monseigneur Maurice Piat de l'île Maurice, Monseigneur Alain Harel de Rodrigues, Monseigneur Denis Wiehe des Seychelles, Monseigneur Charles Mahuza Yava de l'archipel des Comores me demandent de me faire leur interprète pour vous transmettre leur affection priante, l'action de grâce de tous leurs fidèles et l'amitié fraternelle de nos peuples pour votre peuple.

En tant qu'évêque du diocèse de La Réunion, je remplis cette mission avec un cœur reconnaissant pour la manière dont la Providence nous a conduits à ce moment combien sanctifiant de la canonisation de Jacques Berthieu (Jésuite) de la Compagnie de Jésus. C'est l'action des Lazaristes, prêtres de la mission à Fort Dauphin depuis 1712, c'est l'action des Spiritains à La Réunion depuis 1814, c'est le projet commun d'apostolat à Madagascar de l'abbé de Solages et de l'abbé Dalmond vivant à La Réunion (alors l'île Bourbon) qui ont préparé les missions des Jésuites à Madagascar dont celle de Jacques Berthieu.

Le projet des Pères de Solages et Dalmond est confirmé par un appel d'un malgache inconnu qui a été l'instrument de la Providence divine. L'esprit Saint nous précède toujours. Un jour, un malgache était venu vendre des marchandises à La Réunion. Il accoste un prêtre dans la rue sans le connaître, il lui remet une croix et se sauve aussitôt. Cette croix d'argent, le Père Dalmond la reconnaît. C'est la croix que portait sur sa poitrine le Père de Solages. Il est mort comme un martyr abandonné à Andevorante¹. Dalmond est saisi. Il regarde cet événement comme un appel à continuer l'œuvre commencée par son ami de Solages. Dès lors, le P. Dalmond, avec l'aide notamment de la famille de Villèle, entreprend de nombreuses démarches pour que les Jésuites viennent s'installer à La Réunion et envisager leur apostolat à Madagascar. L'ordre de mission est signé en la fête du Sacré-Cœur le 14 juin 1844 et les Jésuites arrivent à La Réunion en 1845. Trente ans plus tard (1875) Jacques Berthieu est affecté à La Réunion. Il a 37 ans. Rapidement il sera envoyé à l'île Sainte Marie (Nosy Boraha). Les circonstances religieuses

et politiques de l'époque le conduiront à passer sur la Grande Ile. Durant la seconde guerre franco-malgache (1894 – 1895) le missionnaire retourne à La Réunion. Il reviendra quelque temps après sur la Grande Ile. La suite vous la connaissez et nous sommes aujourd'hui rassemblés à Ambiatibe. Le lieu de son martyre devient un sanctuaire à ciel ouvert.

Jacques Berthieu, premier saint de Madagascar est béatifié par Paul VI en 1965 pendant le Concile Vatican II, canonisé par le pape Benoît XVI en ce 21 octobre 2012 à l'occasion du cinquantième de l'ouverture du Concile Vatican II, du vingtième anniversaire du Catéchisme de l'Eglise catholique, en cette Année de la Foi, en cette Journée mondiale des missions. Quel bouquet d'anniversaires et quel symbole ! Chers amis malgaches, nous partageons aujourd'hui votre fierté. Votre terre, votre peuple a donné un saint à l'Eglise universelle. Un saint venu de France comme d'autres missionnaires sont venus d'ailleurs. Ce saint est passé par La Réunion et son cœur est profondément malgache. Quelle réconciliation de l'Histoire dans l'Histoire de l'Eglise !

Saint Jacques Berthieu, ce saint venu d'ailleurs, nous conduit vers ailleurs, un ailleurs à l'intérieur de nous-mêmes, sur la terre où nous sommes. Le sang du martyr devient une semence d'humanité divine pour votre terre malgache qui est comme un grand voilier sur la mer. Les voiles attendent le souffle du vent pour que le voilier se lance plus loin sur le grand parcours de sa destinée. Le vent, cette respiration de la terre, unit déjà la côte à la montagne, le Nord et le Sud, les vallées et les montagnes, vos populations en un seul peuple, une seule nation palpitant au même sang de la vie pour que tous ses enfants chantent l'espérance avec les moyens de vivre dignement pour tous. Que disait Jacques Berthieu ? Et qu'est-ce qu'il nous dit encore aujourd'hui ? *« Voilà le missionnaire : se faire tout à tous, à l'intérieur et à l'extérieur. S'occuper de tout, hommes, bêtes et choses et tout cela pour gagner les âmes d'un cœur large et généreux »*. Ce saint venu d'ailleurs nous conduit tous à vivre autrement.

Au prix de la fidélité à la foi
Au prix de la vie
Au prix de l'amour

Le voilier de votre Grande Ile attend le souffle qui va gonfler ses voiles pour la grande course de la vie fraternelle où les cœurs seront larges et généreux. Ce souffle commun pour le bien commun assumera les blessures. Il ne gardera rancune d'aucun mal. Il poussera au pardon et à la réconciliation, aspirant tous vers un amour malgache pour une terre malgache. Ce sera la même terre pour tous, tous respirant le même air, à la lumière du même soleil, sous la bénédiction de la même pluie bénissant les récoltes partagées pour l'essentiel de la nourriture. Jacques Berthieu, ce saint venu d'ailleurs, nous conduit plus loin, plus large, plus profond. Le vent se lève. Il est mesuré à nos forces et décuple nos forces. Le vent se lève et veut gonfler les voiles. Le vent. Le vent de l'Esprit.

Ce vent de l'Esprit veut mettre debout l'homme et de la femme. Il veut mettre la terre et le ciel ensemble, au prix de la fidélité à la foi, au prix de la vie, au prix d'un amour sans frontières qui essuiera les larmes de tous les visages. Il fera reflourir les sourires sur les visages des enfants et des jeunes mariés. La brise, le vent se lève doucement... doucement dans ton cœur. Dans vos cœurs. L'Esprit fait craquer les barrières. Il ouvre tes yeux et tes mains, il fortifie tes pas. Il ouvre vos yeux et vos mains, il fortifie vos pas. Il change les chants de deuil en danses de joie. Peuple malgache, peuple qui marche, tu avances dans la poussière, dans cet exode vers la confiance et l'espérance. Peuple, quand tu pries en faisant la fête, toi aussi tu deviens un peuple arc-en-ciel et les eucalyptus dansent avec toi au souffle du vent. Cet homme venu d'ailleurs, cet homme devenu saint, Jacques Berthieu nous conduit à la suite du Christ. Il nous conduit

ensemble vers la sainteté au cœur de la création. Il nous conduit vers l'ailleurs de nous-mêmes, en Dieu vivant. Maintenant !

Chers amis, vous avez déjà compris que votre saint Jacques Berthieu n'est pas seulement votre « saint malgache ». C'est aussi le nôtre, à La Réunion, à Maurice, à Rodrigues, aux Seychelles, aux Comores. Il est le premier saint de l'Océan Indien en attendant que vienne le tour de Victoire Rasoamanarivo, du bienheureux Jan Beyzym, du bienheureux Raphaël-Louis Rafiringa, du bienheureux frère Scubilion, du bienheureux Père Laval, de Marie Magdeleine de la Croix. Le vent se lève, le vent de la sainteté. C'est l'heure du témoignage des chrétiens et plus spécialement des laïcs chrétiens sur les îles de l'Océan Indien. A nous de collaborer avec Dieu pour faire Eglise. A nous de collaborer les uns avec les autres, d'établir une entraide entre nos îles pour mieux vivre ensemble dans le respect de nos différences.

Saints et saintes de Dieu, sanctifiez-vous, fortifiez-nous. Humanisez-nous et faites-nous devenir des peuples frères s'épaulant les uns les autres pour de meilleurs lendemains. Saints et saintes de Dieu, fortifiez notre foi reçue des Apôtres. Donnez-nous une foi comme celle du Père Jacques Berthieu qui disait : « *Seriez-vous mangés par un caïman, vous ressuscitez !* » Vous êtes déjà ressuscités. Nous sommes déjà ressuscités, dans le Christ et avec lui, au cœur d'un même Père. Larguons les voiles au souffle de l'Esprit. Bonne fête de la foi, bonne fête de l'Espérance. Bonne fête de l'Amour qui vient de Dieu et qui retourne à Dieu à travers nous. Jeunes de Madagascar, quand la prière devient votre fête, vous soulevez votre pays jusqu'au ciel. A vous tous qui participez à ce grand rassemblement de fête, à tout Madagascar, bonne fête de la vie. Faites chanter la vie !

Monseigneur Gilbert AUBRY
Evêque de La Réunion

¹ Cf. Adrien Boudou (sj) citant Mgr Maupoint in les jésuites à Madagascar, tome 1, page 41